

CORA AIN

Association d'étude et de protection des oiseaux,
mammifères et amphibiens

Centre culturel de la Dombes
Place St Vincent de paul

01400 Châtillon sur Chalaronne

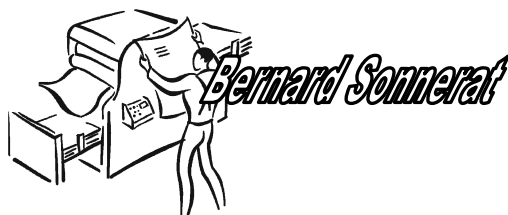
coraain@yahoo.fr

http://cora01.free.fr



OCTOBRE 2008

REVUE DE PRESSE



Agence France Presse 20 août 2008

Les populations d'oiseaux en retard sur le réchauffement climatique

Les populations d'oiseaux, en France, ne déplacent pas leur aire d'habitat vers le nord aussi rapidement que le réchauffement climatique, révèle une étude française à paraître mercredi dans la revue britannique des Proceedings of the Royal Society.

Au cours des 18 dernières années, la température moyenne a augmenté de 0,068 degrés Celsius par an, c'est-à-dire qu'une température donnée s'est déplacée de 273 km vers le nord. Or les populations d'oiseaux ont vu leur aire de distribution bouger de seulement 91 km vers le nord, ont constaté des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et de l'université de Montpellier.

Des études spécifiques avaient déjà indiqué que certaines espèces d'oiseaux ne suivaient pas le réchauffement climatique dans leur déplacement. "Ce qui est nouveau c'est que l'on a montré ces résultats pour tout un groupe, tous les oiseaux en général de la France", a déclaré à l'AFP le principal auteur de l'étude, Vincent Devictor, de l'Université de Montpellier.

Les chercheurs ont suivi pendant ces 18 ans l'évolution des aires de distribution de 105 espèces d'oiseaux, sur quelque 1.500 sites.

"On ne s'attendait pas à trouver cette valeur-là" dans le retard du déplacement des oiseaux par rapport au réchauffement (182 km), a reconnu Vincent Devictor en évoquant un risque de conséquences dramatiques pour la biodiversité.

"On s'attend à ce qu'il y ait des conséquences assez graves dans le sens où il est très peu probable que toutes les espèces répondent de la même façon au réchauffement : si les oiseaux accumulent un retard face au réchauffement climatique, il est très probable qu'il ne soit pas le même pour les insectes, les plantes, les mammifères...", a-t-il noté.

Alors il sera "fort possible de voir une désynchronisation des interactions entre les espèces: si par exemple les insectes et les oiseaux qui les mangent ne répondent pas de la même façon dans leur déplacement vers le nord, on va vers un bouleversement de ces interactions entre espèces", a-t-il ajouté.

Jusqu'à présent, les études sur le comportement des oiseaux face au réchauffement climatique étaient des "photos" de certaines espèces, à des moments donnés. "On suivait seulement le recul ou l'avancée de la limite de l'aire de distribution", a encore expliqué Vincent Devictor. "Ici, nous avons pris toute la distribution spatiale de l'espèce, (...) en continu sur une vingtaine d'années, en quantifiant tout ce qui se passait à la limite, mais également au centre de l'aire de l'espèce".

En suivant seulement les limites atteintes par les populations (ancienne méthode), a souligné le chercheur, la rapidité de déplacement observée était 8 fois moins importante que celle constatée avec la méthode prenant en compte la population dans son ensemble.

Futura-Sciences.com

Le 3 septembre 2008 à 09h33.

Les mésanges s'adaptent au réchauffement climatique !

Par Jean Etienne, Futura-Sciences.

Certaines espèces sont mises à mal par l'augmentation des températures mais ce n'est pas le cas de la mésange charbonnière. Car elle a un secret : sa période de reproduction s'adapte aux variations de température locales. Ornée de son élégant plumage au ventre jaune parcouru d'une bande noire lui courant du menton à l'abdomen, le charmant paridé (Parus major) zinzinule au printemps dans les feuillus, les bosquets, les haies et les vergers, pour délimiter son territoire et surtout attirer un partenaire. La période d'accouplement est régie par la nature de façon à ce que les oeufs éclosent au moment où la nourriture abonde le plus.

Car pour mener à bien sa portée, le couple devra tuer plus de 6.000 larves d'insectes. Considérant l'appétit cumulé d'une population de mésanges, on comprend qu'elles soient les enfants chéris des agriculteurs. Mais attardons-nous sur cette faculté d'adaptation. Observée depuis quarante-sept ans par une équipe d'ornithologues du CNRS, les mésanges charbonnières d'une population du bois de Wytham, près d'Oxford, ont été baguées depuis 1961 tandis que 10.000 nichées étaient observées chaque année, de mars à mai.

Anne Charmantier, chargée de recherche au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE) et ses collègues de l'université d'Oxford et d'Edimbourg ont déterminé que le décalage de la période de ponte ne répond pas, comme on pourrait le penser, à une sélection naturelle s'opérant printemps après printemps, mais bien à une adaptation individuelle aux conditions climatiques locales. Selon la précocité ou le retard du printemps, la femelle peut décaler sa ponte jusqu'à 15 jours. Et de citer le printemps 2007, apparu très tôt et au cours duquel les mésanges ont pondu très tôt. Afin de mieux comprendre le motif de ce décalage, les scientifiques ont collecté des chenilles appartenant aux espèces dont les mésanges se nourrissent. Bingo ! Leur apparition s'est accélérée de deux semaines en moyenne, favorisée par le réchauffement climatique. Un oiseau météorologue ? Mais cela induit une autre question : comment Monsieur et Madame mésange peuvent-ils prévoir à l'avance l'arrivée des premières belles journées, donc du pic d'abondance des chenilles, sachant que l'incubation dure de 13 à 14 jours ? La réponse la plus vraisemblable est d'ordre physiologique. Les premières hausses de température activent la production d'une hormone chez la femelle qui stimulerait la reproduction. Et cette théorie est en passe d'être confirmée par une contre observation, effectuée aux Pays-Bas celle-là. Car si en Grande-Bretagne la première hausse de température arrive au début du printemps, chez leurs voisins d'outre-manche c'est à la fin du printemps qu'elle se produit. Et justement, l'effectif des mésanges charbonnières ne cesse d'y décliner depuis trente ans, "trompées" par de mauvais indices de variation climatique. Une chose est certaine, c'est que la mésange charbonnière sera de plus en plus observée pour étudier et affiner nos connaissances face aux processus d'évolution provoqués par le réchauffement global, et ce, sous toutes les latitudes.

PROCHAINES ACTIVITES

OCTOBRE

VENDREDI 3 :

Réunion 20h30 Châtillon-sur-Chalaronne

DIMANCHE 12 :

Sortie Conches à la journée.

C'est la fête européenne de la migration

RDV 8H00 /16H00 non stop

A proximité de la Chapelle Notre-Dame ~2Kms plus loin sur la route principale.

Nous avons besoin de nombreux adhérents du CORA Ain pour l'accueil du public

NOVEMBRE

VENDREDI 7 :

Réunion 20h30 Châtillon-sur-Chalaronne

DIMANCHE 23 :

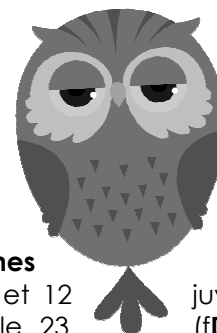
La Haute vallée de l'Ain, barrage de Coiselet .

Eiders ? Grèbes ? Plongeurs ? Chamois ? ... et Tichodrome pour finir

RDV 8h00 Parking du supermarché Casino, carrefour de l'Europe à Bourg en Bresse

(en face du Mac Do)

Chronique ornithologique d'août 2008



Rejoignant les (nombreux) vacanciers aoûtiers, de nombreuses espèces d'oiseaux voient leurs mouvements postnuptiaux bien entamés, parfois presque finis, en août. Par exemple, il faudra attendre avril pour reparler de martinets noirs, de huppés et de loriot, malgré des ressources alimentaires peut-être à leur apogée en ce mois. Les quelques oiseaux qui nichent encore doivent se dépêcher car la chasse et ses dérangements fait cette année son apparition potentiellement dès le 21 sur les étangs dombistes.

Vingt-huit **oies cendrées** passent à Ceyzériat le 31 (collC). Un **tadorné casarca** (*) fem./juv. le 15 à Pérouges (aB). Un puis 2 **tadornés de Belon** juv. les 8 et 10 à Birieux (mCdC). Deux premiers **canards chipeaux** de passage le 21 à l'Etournel (01-74) (bP). Faible passage de **sarcelles d'été** : 7 à Pérouges le 15 (aB), 1 le 16 à Collonges (yS), 1 le 17 (jIC) et 2 le 22 (bP) à l'Etournel. Trois poussins de **Fuligule milouin** âgés de seulement 8 jours le 8 à Chalamont (aB).

Une **perdrix grise** le 7 à Ars-sur-Formans (aL). Qui aurait dit il y a 20 ans que la mention d'1 ind. de cette espèce justifierait 1 ligne dans une chronique ?

Un **grèbe à cou noir**, espèce rare en plaine de l'Ain, le 15 (date correspondant bien à la dispersion postnuptiale) à Pérouges (aB).

En dehors des estivants de l'Etournel, 1 **grand cormoran** est noté à Challex le 22.

Toujours 4 **bihoreaux gris** estivant le 22 à l'Etournel (bP). Un **blongios** le 3 à Lapeyrouse (aL), 1 le 22 à l'Etournel (bP) et 1 mâle le 25 à St-Paul-de-Varax (cF). Faible maxi. de 143 **aigrettes garzettes** le 19 à Ste-Olive (aL). Hors Dombes, des **grandes aigrettes** isolées le 1^{er} à Divonne-les-Bains (fM), le 2 à l'Etournel (jIC).

A Ceyzériat, 1 **cigogne noire** le 9, 2 le 25, 1 le 29 (collC). Ailleurs, 2 le 18 au Plantay (cF), 2 le 20 à Birieux (tG) et 5 en migration le 22 à Thoiry (sG). Bon passage de **cigognes blanches** le 17 (de doubles comptages paraissent exclus) : 250 à Villars-les-Dombes, 108 à Birieux, 70 à St-Paul-de-Varax, 50 à Foissiat (mC, cF), 74 à Ceyzériat. Sur ce dernier site, il en passe aussi 7 le 19, 455 (!) le 25, 120 le 26 (collC). A noter aussi 180 ind. le 18 au Plantay (cF), 41 le 20 à Birieux (tG) et un beau rassemblement (nouveau maxi. départemental) de 400 ind. le 30 au Plantay (cF) ; parmi ces dernières, 1 (baguée en 2001) provient de Loire-Atlantique, 2 (baguées en 2007) de Meurthe-et-Moselle, 3 (baguées en 2006 et 2007) du Haut-Rhin. Rassemblements des

spatules blanches
dombistes : 24 (12 ad. et 12 juv.) le 1^{er} en Dombes (pC), 18 le 23 (fD) et 15 le 25 à Birieux, 4 le 31 au Plantay (cF). Toujours un **ibis de Ridgway** le 23 à Ste-Olive (aL).

Une **bondrée apivore** le 3 au Grand-Abergement (bB, aB) semble encore un nicheur local mais 2 le 6 à Birieux (aL) pourraient déjà être des erratiques postnuptiaux. La migration postnuptiale est bien engagée durant la dernière décade avec 131 ind. le 23, 97 le 24 et 993 le 25 à Ceyzériat (collC), 13 le 31 à Hottonnes (aL). Bon passage des **milans noirs** à Ceyzériat : 1103 le 3, 635 le 8, 233 le 10 (collC). Présence de **circaètes Jean-le-Blanc** en Dombes du 2 (1 à St-Paul-de-Varax-pC) au 30 (1 à St-Trivier-sur-Moignans-aL) avec 1 maxi. de 3 le 23 à Birieux (Coraa). Un **vautour fauve** (*) le 25 à Ceyzériat. Un **aigle botté** (*) le 13 à Ceyzériat (collC). Parades nuptiales (à une date surprenante) d'un couple de **buses variables** le 3 au Grand-Abergement (bB, aB).

Un **balbuzard pêcheur** le 23 à l'Etournel (IL), 1 le 24 à Marlieux (cF), 4 le 29 à Ceyzériat (collC).

Un **faucou pèlerin** ad. le 1^{er} à Servas (cF) et 1 ind. le 24 à Ste-Olive (aL).

Passage de limicoles pour l'instant assez moyen, peut-être en partie dû à la rareté de sites favorables, en dehors de 2 étangs de Birieux :

Deux **avocettes élégantes** (*) le 15 à Pérouges (aB). Maxi. de 100 **échasses blanches** le 1^{er} à Birieux (cF).

Cris **d'oedicnèmes criards** à Villeneuve et 2 à Ars-sur-Formans le 30 (aL).

Deux **pluviers guignards** (*) au Mont-Rond, à Gex (jIP) et 7 à Ceyzériat (collC) le 31. Maxi. de 37 **petits gravelots** le 1^{er} à Birieux (pC) où il y en a 25 le 7 et 24 le 8 (mCdC). Deux **grands gravelots** le 6 à Birieux (aL).

Trois **bécasseaux minutes** le 1^{er} (pC), 1 le 3 et 4 le 6 (aL) à Birieux. Deux **bécasseaux variables** le 1^{er} (pC), 1 le 3 (aL), 1 le 8 (fD) à Birieux et 1 ad. le 21 à l'Etournel (bP). Des **bécasseaux cocorlis** à Birieux : 5 le 1^{er} (pC), 2 le 3 (aL), 2 le 23 (Coraa). Rares mentions de **combattants variés** à Birieux du 1^{er} (5 ind.-cF) au 14 (3 ind.-aL) et 1 à Ste-Olive le 24 (aL). Dix **bécassines des marais** le 1^{er} (cF), 1 le 7 (mCdC), 37 le 8 (fD), 6 le 10 (mCdC) et 2 le 20 (tG) à Birieux et 1 le 31 à Farges (bP). Sept **courlis cendrés** le 23 à Birieux (fD). Une **barge à queue noire** le 3 à Birieux (aL). Bon maxi. de 87 **chevaliers sylvains** le 1^{er} (pC) à Birieux. Dix **chevaliers arlequins** le 8 (fD), 2 le 10 (mCdC) et 7 le 23 (fD) à Birieux. Maxi. de 14 **chevaliers**

aboyeurs le 23 à Birieux (fD). Trois **chevaliers guignettes** le 7, 1 le 8 à Birieux (mCdC), 1 le 17 à Challex (sG) et 1 le 20 à Birieux (tG).

Dix **guifettes noires** le 2 à St-Paul-de-Varax (pC). Une **guifette leucoptère** (*) juv. les 8 et 9 à Birieux (pC). Encore 17 nids de **guifettes moustacs** avec des jeunes de moins de 8 jours sont occupés le 5 à Villeneuve où au moins 10 nids contiennent des jeunes ne volant pas encore le 17.

Un **pigeon colombin** chanteur à Ars-sur-Formans le 4. Dernier chant de **tourterelles des bois** le 8 à St-Trivier-sur-Moignans (aL) puis faible passage : 3 le 14 à Birieux, 5 à Péron, 1 à l'Etournel et 2 à Farges le 22 (bP), 4 le 23 à Birieux (aL). Rassemblement de 63 **tourterelles turques** le 16 à St-Sorlin-en-Bugey (dP).

Encore des **coucous gris** isolés le 2 à Ste-Olive (aL), le 13 à Villars-les-Dombes (tG), le 17 à Joyeux (cF), le 24 à Ceyzériat (collC).

Une **chevêche d'Athéna** le 1^{er} à Misérieux (aL).

Un **martinet noir** migrateur le 18 à Château-Gaillard (aB), 2 le 20 à Garnerans (aL), 6 le 22 à l'Etournel (bP).

Derniers **guépriers d'Europe** : 4 le 13 à Ars-sur-Formans (aL), 1 le 15 à Balan (aB), passage à Reyrieux les 18 et 22 (mCdC), nombreux cris le 21 à Ars-sur-Formans (aL). Une **huppe** le 21 à St-Jean-de-Thurigneux (cF). Deux (1 ad. et 1 juv./imm.) **rolliers d'Europe** (*) le 15 à St-Maurice-de-Gourdans (aB).

Cinq **hirondelles de rivage** le 9 à Cessy (mA, aB) et des dizaines à Lapeyrouse le 23 (fD). Envol d'une seconde nichée du couple d'**hirondelles rustiques** de Sault-Brenaz le 20 alors qu'un groupe mixte de 500 hirondelles (hirondelles rustiques et **hirondelles de fenêtre**) est noté le 30 à Ambérieu-en-Bugey (dP).

Deux premières **bergeronnettes printanières** de passage le 19 à Farges (bP). Encore des nourrissages de **pipits spioncelles** le 2 à Sergy (bB, aB). Trois premiers **pipits des arbres** migrateurs le 22 à Farges (bP). Un **pipit rousseline** le 31 à Ceyzériat (collC).

Reprise des chants automnaux du **Rougequeue noir** le 23 à Château-Gaillard (aB). Début du passage de **rougequeues à front blanc** avec des migrants en escale le 21 à l'Etournel, le 22 à Farges (bP), le 24 à Ars-sur-Formans (aL).

Passage de 35 puis 30 **phragmites des joncs** les 16 et 20 à St-Didier-sur-Chalaronne (mCdC).

Chants de **rousserolles effarvates** le 3 à Ambérieu-en-Dombes (aL), le 4 à Hauteville-Lompnes (bB, aB). Deux premières **fauvettes des jardins** en escale migratoire le 18 à Divonne-les-Bains (bP). Reprises des chants automnaux du **Pouillot véloce** le 28 à Château-Gaillard (aB).

Premier **gobemouche** noir le 6 à Servas (pC), suivants les 15 et 16 à Ste-Olive (1 ind.), les 24 (3 ind.) et 26 (5 ind.) à Ars-sur-Formans (aL), le 30 à Reyrieux (mCdC).

Une **mésange huppée** le 24 à Ars-sur-Formans (aL).

Alors que des sites de reproduction sont encore occupés les 2 et 3 à Evosges et Brénod (bB, aB), les premières **pies-grièches écorcheurs** migratrices sont notées aux mêmes dates en Dombes : 3 à Ste-Olive et 8 à St-Trivier-sur-Moignans le 2, 4 le 5 à Ste-Olive, 2 le 20 à Garnerans.

Derniers **loriots** : 1 le 3 à Ambérieu-en-Dombes, 3 le 13 à Ars-sur-Formans, 1 le 24 à Toussieux (aL).

Rassemblement de 50 **choucas des tours** le 15 à Château-Gaillard (aB). Une **corneille mantelée** (*) pure le 17 à Château-Gaillard (aB).

Cinq ou six **sizerins flammés** en groupe le 2 à Crozet (bB, aB) sont peut-être une famille locale, la reproduction de l'espèce dans l'Ain étant très mal documentée. Un **bouvreuil pivoine** nourrissant encore 2 jeunes le 24 à Hauteville-Lompnes (fD).

Vingt-huit **bruants ortolans** de passage à Ceyzériat le 30 (collC).

mA = M. AGATHE, bB = B. BAUR, aB = A. BERNARD, jC = J.L. CARLO, mCdC = M. CREUZÉ des CHATELLIERS, collC = collectif de suivi de la migration aux Conches (Ceyzériat), Coraa = CORA Ain, mC = M. CROUZIER, pC = P. CROUZIER, fD = F. DOMENJOURD, cF = C. FREGAT, sG = S. GARDIEN, tG = T. GIMENEZ, aL = A. LAMY, IL = L. LÜCKER, fM = F. MATHEY, bP = B. PIOT, jP = J.L. PLANTÉ, dP = D. POMMIER, yS = Y. SCHMIDT.

Ad. = adulte, fem. = femelle, imm. = immature (s), ind. = individu, juv. = juvénile (s), maxi = maximum, St(e) = Saint(e).

(*) = sous réserve d'homologation régionale ou nationale.

Alain BERNARD